

# #ma pratique n'a pas de genre

Livret pédagogique à destination  
des établissements d'enseignement artistique



Flûte traversière ou Batterie ?

**C'est mon choix !**

**C'est mon choix !**

Flûte traversière ou Batterie ?



**MÉTROPOLE**

**GRAND**

**LYON**

**grandlyon.com**

# Introduction

L'offre de pratiques artistiques dans les établissements d'enseignement artistique de la Métropole de Lyon est riche et variée. De nombreux dispositifs pédagogiques permettent, notamment aux plus jeunes élèves, de découvrir la diversité des pratiques proposées. Pourtant, **filles et garçons ne choisissent pas les mêmes disciplines artistiques.**

À partir de chiffres clés, ce guide propose une réflexion autour des **représentations stéréotypées des pratiques artistiques**, pour mieux analyser et comprendre les mécanismes qui sont à l'œuvre dans le choix des enfants et des adolescent-es. Des pistes d'action sont proposées pour ouvrir aux élèves le champ des possibles.

La campagne « #Ma pratique n'a pas de genre » s'inscrit directement dans le cadre du [Schéma Métropolitain des Enseignements Artistiques 2023/2027](#) (SMEA/Axe 5/Objectif 13) : *Faire évoluer les représentations et stéréotypes de genre dans les pratiques artistiques.*

Elle répond également aux préconisations du Schéma National d'Orientation Pédagogique 2023 (*Chapitre 1 : Les conservatoires promeuvent l'égalité entre les femmes et les hommes en prêtant attention à la parité dans les instances de concertation comme dans les recrutements ou la constitution des jurys, en favorisant la mixité dans les pratiques collectives et en luttant contre les stéréotypes de genre, en particulier en ce qui concerne le choix des instruments, la pratique de la danse ou les distributions de rôles*).

# Sommaire

- 4 **Le genre, c'est quoi ?**
- 5 **Chiffres clés**
- 6 **Des choix « naturels » ?**
- 6 **Les stéréotypes, partout, par tous, par toutes**
- 7 **La danse, un truc de filles ?**
- 7 **Les instruments ont-ils (toujours) un sexe ?**
- 9 **Un accès différencié des femmes et des hommes au conservatoire qui se retrouve ensuite dans la professionnalisation**
- 11 **L'absence de modèles dans le matériel pédagogique**
- 12 **Des choix sous influence**
- 12 **Ouvrir le champ des possibles**
- 13 **Des pistes pour agir**

# Le genre, c'est quoi ?

Le genre est un outil d'analyse qui permet de rendre compte de **ce que la société définit comme masculin ou féminin**. Ces caractéristiques, valeurs et normes attachées au féminin et au masculin se transforment et évoluent en permanence selon les époques et les contextes et sont marquées par une **hiérarchisation** et des **inégalités** au détriment des femmes.

[Centre Hubertine Auclert/Memento Egalité Education 2021](#)

Un stéréotype de genre est **une opinion généralisée ou un préjugé** quant aux attributs ou caractéristiques que les femmes et les hommes possèdent ou doivent posséder et aux rôles qu'ils jouent ou doivent jouer. **Un stéréotype lié au genre devient néfaste** dès lors qu'il **limite** la capacité des femmes et des hommes de développer leurs compétences personnelles, d'exercer un métier et de prendre des décisions concernant leur vie.

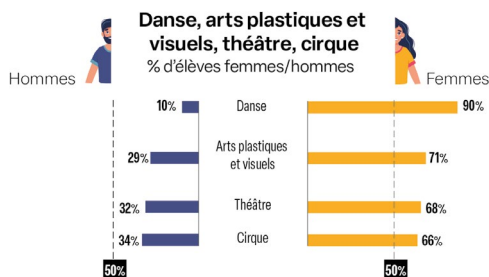
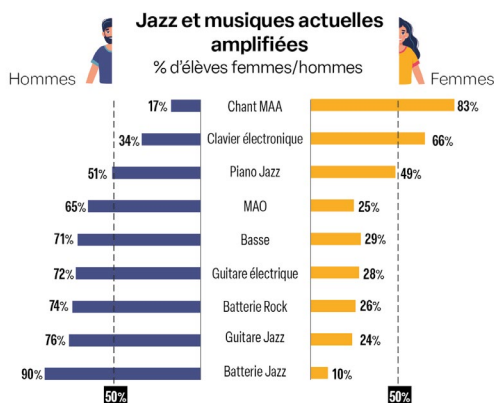
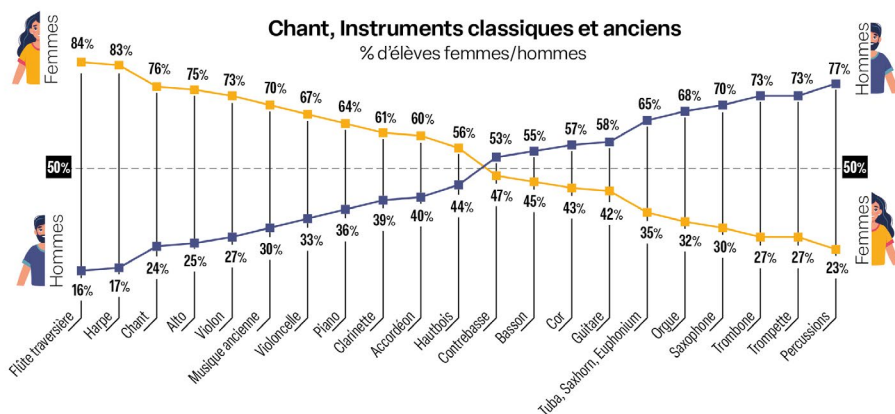
[Nations Unies Haut-Commissariat aux Droits de l'homme - Le HCDH, les droits des femmes et l'égalité des genres](#)

[C'est quoi le genre ?](#)



# Chiffres clés

Sur les 78 établissements d'enseignement artistique de la Métropole en 2023, **78 %** enseignent la musique, **9%** la danse, **8%** les arts plastiques et visuels, **4%** le théâtre et **2%** le cirque. Les filles représentent **58%** des élèves de ces établissements, mais filles et garçons se répartissent très différemment selon les disciplines artistiques.



Ce constat d'une répartition inégale des filles et des garçons selon les pratiques artistiques se retrouve dans plusieurs études, dans différents lieux d'enseignement et territoires. Il est récurrent dans le temps et à tous les niveaux de pratique, amateur comme professionnel.

Pourquoi les disparités femmes-hommes sont-elles si marquées dans certaines pratiques artistiques ? Comment les interpréter ? Certaines disciplines sont-elles – encore – dédiées aux femmes ou aux hommes ? Quels facteurs déterminent le choix d'une pratique ou d'une autre ? Des travaux de recherches en neurobiologie et sciences sociales apportent un éclairage.

## Des choix « naturels » ?

Si un certain nombre d'idées reçues persiste encore sur les différences entre les cerveaux, comportements et aptitudes des filles et des garçons, des études scientifiques ont mis en évidence qu'il n'y avait pas de différence cognitive à la naissance selon le genre.

### **ZOOM - La plasticité cérébrale – Catherine Vidal Neurobiologiste à l'Institut Pasteur**

Les recherches récentes sur la plasticité cérébrale ont montré que 90% des connexions des neurones dans le cerveau se font après la naissance, en fonction des expériences vécues par chacun-e, en interaction avec l'environnement (famille, éducation, société, culture...). Cet environnement contribue à forger certains goûts, certaines aptitudes, certains traits de personnalité, en fonction des normes du féminin et du masculin qui sont données par la société dans laquelle l'enfant naît.

[La socialisation et le cerveau](#)

## Les stéréotypes, partout, par tous, par toutes

Nous avons, toutes et tous, intériorisé des représentations schématiques et globalisantes sur « ce que sont et ne sont pas » les filles et les garçons. Ces stéréotypes sont ancrés dans notre inconscient collectif. Ils se **construisent** et s'apprennent très tôt, dans tous les lieux de socialisation (famille, école, travail...) et à travers les vecteurs de transmission culturelle (médias, internet, publicité).

[Laboratoire de l'Egalité](#)

On le constate notamment dans les jouets proposés aux enfants, qui entretiennent des représentations stéréotypées du féminin et du masculin, induisant un rapport différent au corps et à l'occupation de l'espace. Les pratiques artistiques n'échappent pas à ces **catégorisations qui fluctuent** selon les époques et les cultures.

## La danse, un truc de filles ?

Si la danse est aujourd'hui une pratique très majoritairement féminine, il n'en a pas toujours été ainsi.

En Europe occidentale, elle était pratiquée par les hommes dès l'Antiquité. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les ballets de cour étaient dansés quasi exclusivement par des hommes, aristocrates. Une façon pour eux d'affirmer leur statut de gentilshommes. L'élégance et la grâce étaient alors considérées comme des vertus masculines. L'Académie Royale de Danse, fondée par Louis XIV, ne comptait à ses débuts que des hommes.

Un basculement s'est opéré après la révolution de 1830, avec l'arrivée de la classe bourgeoise au pouvoir et un changement des normes de la masculinité. La danse est alors catégorisée comme quelque chose de naturellement féminin, risquant de «contaminer» les hommes qui la pratiqueraient. La danseuse va devenir l'emblème d'une figure féminine, romantique, féérique et fragile, qui va marquer durablement l'univers de la danse jusqu'à aujourd'hui.

[Drôle d'histoire de la danse - Hélène Marquié](#)

[Non, la danse n'est pas un truc de filles ! Hélène Marquié](#)

## Les instruments ont-ils (toujours) un sexe ?

Baldassare Castiglione, écrivain italien, décrit ainsi les qualités qui conviennent à une femme de la cour d'Urbino au XVI<sup>ème</sup> siècle : *« Je ne voudrais pas lui voir exécuter des mouvements trop forts ou trop énergiques. Je propose qu'elle ne joue que des instruments qui conviennent à l'effet qu'elle produit. Imaginez plutôt l'allure grossière d'une femme qui jouerait du tambour, du fifre, de la trompette ou d'autres instruments semblables. Leur forte sonorité enterre et détruit l'agréable suavité qui embellit tout ce que fait une femme ».*

Le livre du courtisan, 1528.

Pour la socio-musicologue Hyacinthe RAVET,

*« L'instrument de musique semble véritablement cristalliser l'imaginaire collectif, concentrer et focaliser les possibilités et les interdits : au lieu de, qui peut jouer, un homme ou une femme ? De quel instrument ? Et dans quel contexte ? »*

[Musiciennes - Hyacinthe Ravet](#)

**Souffler** dans un instrument a longtemps été jugé inconvenant aux femmes, déformant le visage, provoquant un échauffement du corps, à l'encontre de la décence corporelle associée au féminin. Les instruments à vent ont été associés au masculin, tout comme les percussions, le mouvement de **frappe** sur l'instrument évoquant un geste guerrier, une puissance physique que l'on ne prêtait pas aux femmes. Par ailleurs, l'usage de ces instruments s'est développé dans la musique militaire, les fanfares, les harmonies, des univers de sociabilisation masculine et populaire.

Les instruments à cordes **frottés**, notamment le violon et l'alto, par leur jeu plus à distance du corps par l'intermédiaire de l'archet, ont été considérés comme féminin. Mais le violoncelle, placé entre les jambes, et la contrebasse prise à bras-le-corps, ont été longtemps considérés comme inconvenants aux femmes.

Les claviers, **touchés** du bout des doigts, permettaient aux femmes de la haute société de conserver une attitude posée, dans les règles de la bienséance.

### **ZOOM - Flûte et harpe : la féminisation de deux instruments au fil des époques**

La flûte traversière, comme tous les instruments à vent, était jugée inconvenante aux femmes. La harpe, tenue entre les jambes, était tout autant considérée comme indécente. Ces deux instruments, longtemps associés au masculin, ont acquis progressivement une identité féminine à partir du début du XX<sup>e</sup> : la flûte en raison de sa tenue sur le côté (plus acceptable pour une femme), de sa tessiture et de son jeu perçu comme gracieux, la harpe pour sa sonorité cristalline associée à la délicatesse et pour la grâce du geste.



Le genre des instruments se définit ainsi à la fois par un **rapport social au corps**, différent pour les femmes et les hommes, et par **l'imaginaire culturel et ses représentations**, opposant masculin et féminin : grave/aigu, lourd/léger, volumineux/menu, voyant/discret, puissant/délicat, fort/fragile.

Le chant (tout comme la danse), pensé comme étant « naturel » ou relevant de l'inné, serait « plus destiné aux femmes », quand la maîtrise d'un instrument, par la technicité que cela requiert, serait « plus réservée aux hommes ».

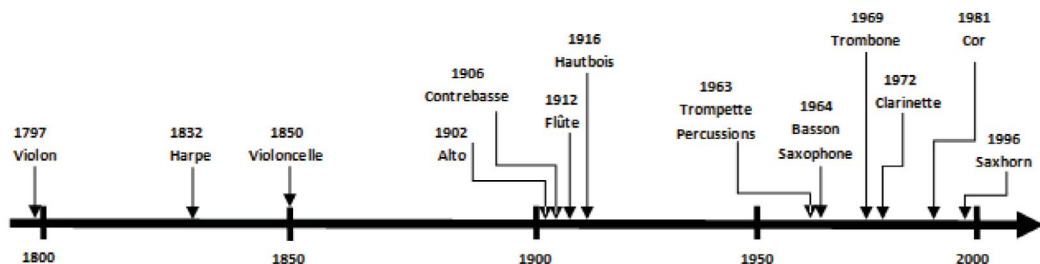
Les **empêchements faits aux femmes** de pratiquer certains instruments et la catégorisation genrée des pratiques ont eu une incidence directe sur l'accès à la formation des femmes et des hommes dans les conservatoires et ont laissé des traces dans les pratiques actuelles.

## Un accès différencié des femmes et des hommes au conservatoire ...

Si à sa création en 1795, le Conservatoire de Paris (premier établissement d'enseignement musical supérieur) était mixte, filles et garçons étaient séparés et les jeunes filles étaient accueillies uniquement en classes de solfège, piano et clavecin, chant et art dramatique. Leur accession aux classes d'instruments à cordes, à vent et aux classes de composition s'est faite progressivement au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

[L'éducation musicale des femmes au XIXe siècle en France - Florence Launay](#)

### Chronologie des 1ères femmes récompensées au Conservatoire de Paris (H. Ravet/Musiciennes)



## ... qui se retrouve ensuite dans la professionnalisation

Les orchestres se sont ouverts lentement aux femmes au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, plus nettement à partir des années 1970.

Mais encore aujourd'hui dans les orchestres, les femmes n'occupent **ni les mêmes postes** (elles sont nombreuses parmi les instruments à cordes et rares parmi les instruments à vent et les percussions), **ni les mêmes fonctions** (elles sont plus souvent musiciennes du rang que solistes).

Si elles représentent 37% des effectifs dans les orchestres français, leur arrivée ne s'est pas faite sans résistances, se heurtant à des arguments contestant leur aptitude physique et leurs compétences artistiques :

Pour Arthur Pougin, critique musical français : « *La femme ne saurait acquérir la même vigueur physique, la puissance de sonorité laissera toujours à désirer* » (1904).

En 1980, la tromboniste Abbie Conant se voit refuser par le directeur musical (Sergiu Celibidache) sa titularisation au poste de trombone solo à la Philharmonie de Munich. Elle n'aurait pas « *les capacités respiratoires* ».

« *Tu joues bien pour une fille* » est une phrase encore entendue aujourd'hui.

[Etude AFO 2018](#)

[Mozart était une femme, Histoire de la musique classique au féminin - Aliette de Laleu](#)

## **ZOOM - Le Jazz et les Musiques actuelles amplifiées**

Si l'arrivée du jazz et des musiques actuelles dans les établissements d'enseignement artistique a permis aux filles de plus investir ces esthétiques, la répartition des disciplines entre femmes et hommes reproduit à l'identique les schémas du domaine « classique » : la batterie reste l'apanage des hommes, les cuivres des Big Band sont souvent exclusivement masculins. Les femmes sont le plus souvent chanteuses. Et dans l'imaginaire rock, la figure du Guitar Hero occupe encore beaucoup l'espace.

Si le secteur se mobilise sur la question de l'égalité des genres, les freins sont encore importants pour que les femmes puissent accéder à toutes les pratiques et à une pleine reconnaissance en tant qu'artiste, comme en témoigne Anne Pacéo (batteuse, compositrice, double victoire du Jazz) :

[Briser les codes sexistes du jazz - Femmes de jazz - Marie Buscatto](#)  
[Wah! La plateforme ressources pour l'égalité et la diversité dans les musiques](#)

[La représentation femmes/hommes dans le jazz et les musiques improvisées, rapport de la FNEIJMA](#)

## **L'absence de modèles dans le matériel pédagogique**

Comment se projeter dans une pratique artistique pour laquelle on n'a pas ou peu de modèles ?

L'étude publiée par Caroline Ledru (directrice de CRC, enseignante FM) dans « La musique a-t-elle un genre » montre que dans les manuels de formation musicale, les femmes apparaissent très peu dans les illustrations. Lorsqu'elles figurent, elles ne sont quasiment jamais représentées en tant que personnages actifs, professeures ou cheffes d'orchestre. Les compositrices sont à peine mentionnées. Les posters des interprètes affichés dans les salles de classe véhiculent majoritairement des représentations très genrées des disciplines artistiques. Les frises chronologiques occultent les femmes dans l'histoire de l'art, ce qui tend à persuader les élèves, filles et garçons, qu'elles n'y ont pas de réelle importance.

[Les femmes peuvent-elles être de grands hommes ? Christine Detrez](#)  
[La musique a-t-elle un genre ? Sous la direction de Mélanie Traversier et Alban Ramaut](#)

## Des choix sous influence

Le « choix » d'une pratique artistique, s'il paraît motivé par un coup de cœur particulier pour une discipline, dépend de multiples facteurs sociaux. Il peut être le reflet d'un projet parental, la reproduction d'un modèle familial, souvent conforme aux stéréotypes de genre. Il peut être lié aux conditions socio-économiques, à l'accessibilité même de l'instrument au sein de la famille. Il est également *« largement influencé par la catégorie socio-professionnelle des musiciens, qui jouent plus souvent des cordes et du piano lorsqu'ils sont issus de milieux aisés et de cuivres lorsqu'ils viennent de milieux populaires »*.

[De la harpe au trombone - Catherine Monnot](#)

Le choix peut aussi être motivé par une rencontre avec un-e enseignant-e, qui risque alors fort d'être un homme en trompette et une femme en danse...

Enfin, Françoise Vouillot (Psychologue, enseignante chercheuse, INETOP) souligne l'importance du regard de l'entourage amical des élèves : *« A travers leurs choix d'orientation, filles et garçons exposent au regard et au jugement des autres l'image qu'elles/ils ont d'eux-mêmes. Leurs projets expriment non seulement leurs ambitions, leurs goûts, mais aussi leur degré de conformité ou de transgression vis à vis des normes de sexe, de classe sociale. »*

[Les métiers ont-ils un sexe ? - Françoise Vouillot](#)

## Ouvrir le champ des possibles

Les recherches en sciences de l'éducation ont ouvert la réflexion sur la fabrication des inégalités entre les filles et les garçons à l'école. Des pistes sont proposées par Nicole Mosconi pour questionner les pratiques pédagogiques et éduquer à l'égalité.

[Genre et pratiques scolaires : comment éduquer à l'égalité ?](#)

Pour Isabelle Collet, *« On choisit un métier dans lequel on peut se projeter, que l'on connaît, pour lequel on a des modèles et pour lequel on se sent compétent ou compétente »*.

[L'école apprend-elle l'égalité des sexes ? Isabelle Collet](#)

Dans l'enseignement artistique, tout comme dans l'enseignement général, les élèves investissent encore souvent les disciplines **conformes à leur genre**.

Mais on peut **sortir de ces schémas** en travaillant sur les différents facteurs qui déterminent les choix de pratique artistique des élèves.

# Des pistes pour agir

## ■ Se former

« Une pédagogie égalitaire requiert une formation et des questionnements, sources de transformations des pratiques ».

Isabelle Collet, (enseignante chercheuse en sciences de l'éducation à l'Université de Genève).

- Pour les structures municipales : s'intégrer dans une logique de formation globale à l'échelle de la collectivité : [CNFPT](#)
- Pour toutes les structures : Proposer à ses agents/salariés des formations spécifiques dédiées aux enseignements artistiques : [CEFEDEM](#) / [CNFPT](#)
- Par ailleurs, d'autres organismes de formation accompagnent les structures et organisent des formations spécifiques aux arts et à la culture, à l'échelle de l'établissement ou du réseau de territoire, par exemple : [La Petite](#) / [Pluségales](#)

## ■ Transmettre une culture de l'égalité

- L'égalité femmes/hommes est un véritable enjeu d'éducation à intégrer dans le projet d'établissement.
- S'appuyer sur les ressources proposées par la Métropole
  - [L'autodiagnostic « égalité de genre dans les enseignements artistiques »](#), pour faire un état des lieux précis et objectif de sa structure, se poser les bonnes questions et conduire des actions en faveur de l'égalité de genre
  - Les ressources du [Schéma métropolitain des enseignements artistiques sur le site des acteurs culturels](#)
  - La promotion de la [Diversité et lutte contre les discriminations](#)

## ■ Objectiver les inégalités

- A l'occasion du recueil annuel des données chiffrées de la Métropole, relever les inégalités de genre, **par discipline**, au sein de son établissement, de son département pédagogique, de sa classe, afin d'engager des actions ciblées et suivies.
- Aide pour [Compter et observer les réalités de l'égalité dans sa structure](#)

## ■ Questionner ses pratiques pédagogiques en « chaussant des lunettes de genre »

- Analyser son matériel pédagogique à l'aide du [Kit d'observation proposé par le Cefedem AURA](#) : quelle place occupent les femmes et les hommes dans les manuels utilisés, dans les répertoires donnés à jouer, à chanter, à écouter, à danser, à regarder ? Quelles images, quelles références, quels exemples sont utilisés ?
- S'inspirer de la [Grille d'analyse des manuels scolaires](#)
- Redonner leur place aux femmes artistes dans les contenus d'enseignement (histoire des arts, répertoires ...)
  - Découvrir les compositrices avec les élèves (et les parents) à travers une [exposition, un jeu des 7 familles ou de Memory](#) (outils développés par le Centre Présence Compositrices)
  - Jouer et programmer des compositrices grâce à la base de données [Demandez à Clara](#)
  - Faire découvrir une histoire de la musique plus égalitaire avec [les 2 posters Compositrices Compositeurs](#) du Haut Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle
  - Découvrir les [autrices de théâtre depuis le XVI<sup>e</sup> avec les travaux de recherche d'Aurore Evain](#)
  - Découvrir des [femmes peintres du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> à travers une exposition virtuelle](#)
- Agir sur les choix des disciplines lors de l'entrée en pratique
  - Développer dans sa classe ou en équipe des projets et des outils pédagogiques pour sensibiliser les élèves et les parents aux stéréotypes de genre dans les pratiques artistiques : jeux de rôle, quizz, temps d'échange ...
  - S'appuyer sur les vidéos pédagogiques qui situent les pratiques artistiques dans l'histoire et montrent combien les catégories du «féminin» et du «masculin» fluctuent dans le temps et les cultures :
    - [Le sexe des instruments](#)
    - [Les femmes dans la musique](#)
    - [La drôle d'histoire de la danse](#)
    - [Les femmes et la danse moderne](#)
  - S'inspirer d'outils existants dans d'autres domaines
    - [Dépliant antisexiste garçons](#) et [Dépliant antisexiste filles](#)
    - [Filles et garçons, cassons les clichés](#)
  - Questionner la construction de la mixité dans les [Arts du cirque](#)

- Observer sa pratique
  - Veiller au choix des mots dans sa pédagogie
  - Dans un travail en collectif, s'interroger avec le groupe sur la répartition de la parole et des rôles entre filles et garçons, sur les différentes postures : qui parle, qui dirige le groupe, qui est soliste, qui occupe l'espace ?
- Diversifier les modèles proposés dans toutes les disciplines pour permettre à chacun et chacune de se projeter
  - Tendre vers des équipes pédagogiques mixtes dans toutes les disciplines
  - Instaurer la parité femme/homme dans les personnalités invitées pour les masterclass, concerts, conférences, jurys, rencontres professionnelles...
  - Veiller à des représentations diversifiées sur les affiches qui décorent les salles
  - Engager une réflexion (via des projets pédagogiques) sur les noms des salles de cours pour plus d'égalité et de diversité des artistes représenté-es.

## ■ **Développer une communication sans stéréotypes de genre**

- Veiller à une représentation équilibrée entre femmes et hommes dans tous les supports de communication : plaquette, site, réseaux sociaux ...
- Veiller à ne pas reproduire dans les visuels des représentations très genrées des différentes pratiques artistiques (une fille en tutu pour la danse, un garçon à la batterie ou à la guitare électrique, une fille à la harpe, un homme en jazz ...)
- [Guide pour une communication publique sans stéréotypes](#)

## ■ **S'appuyer sur des ressources autour de l'égalité des genres**

- [Matilda](#) : plus de 100 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines
- [L'Égalithèque du Centre Hubertine Auclert](#) : des ressources créées par le Centre Hubertine Auclert
- [HFX+ AURA](#) : Egalité des genres dans les arts et la culture

**MÉTROPOLE**

**GRAND**

**LYON**

**Métropole de Lyon**

20 rue du Lac - CS 33569

69505 Lyon Cedex 03

04 78 63 40 40



Communication Métropole de Lyon - Juin 2025 - / Ne pas jeter sur la voie publique

**grandlyon.com**

